

HISTOIRE DES DOGMES  
sous la direction de Bernard Sesboüé

# LA PAROLE DU SALUT

par Bernard Sesboüé et Christoph Theobald



Desclée



# HISTOIRE DES DOGMES

---

sous la direction de Bernard SESBOÛÉ s.j.

**Bernard Sesboüé s.j.**  
**et Christoph Theobald s.j.**

**tome IV**

## **LA PAROLE DU SALUT**

La doctrine de la Parole de Dieu :  
La justification et le discours de la foi  
    La révélation et l'acte de foi  
La Tradition, l'Écriture et le magistère

**Desclée**

*Pour les éditions Desclée :*  
Pierre-Marie DUMONT, directeur général.  
André PAUL, directeur littéraire.  
Sophie PETIT, secrétariat d'édition.

© 1996, Desclée  
Dépôt légal : novembre 1996  
ISBN : 2-7189-0628-6

## ABRÉVIATIONS

- AA *Apostolicam actuositatem, Décret sur l'apostolat des laïcs* (Vatican II).
- AAS *Acta Apostolicae Sedis*, Rome.
- AHDLMA *Archives d'histoire doctrinale et littéraire du Moyen Age*, Paris.
- AG *Ad Gentes, Décret sur l'apostolat missionnaire* (Vatican II).
- APhC *Annales de philosophie chrétienne*, Paris.
- ARSJ *Acta Romana Societatis Jesu*, Rome.
- BA *Bibliothèque augustinienne*, Paris, D.D.B.
- BLE *Bulletin de Littérature ecclésiastique*, Toulouse.
- Budé Editions «Les Belles Lettres», Association Guillaume Budé, Paris.
- CCCM *Corpus Christianorum. Continuatio Mediaevalis*, Turnhout, Brepols.
- CCSL *Corpus Christianorum. Ser. latina*, Turnhout, Brepols.
- CH Irénée de Lyon, *Contre les hérésies*; trad. A. Rousseau, Paris, Cerf 1984.
- CIC *Codex juris canonici*, 1983.
- COD *Les conciles œcuméniques*, sous la direction de G. Alberigo; texte original et traduction française, t. II-1 : *Les décrets de Nicée I à Latran V*; t. II-2 : *Les décrets de Trente à Vatican II*, Paris, Cerf 1994.
- CSCO *Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium*, Louvain.
- CSEL *Corpus Scriptorum Ecclesiasticorum Latinorum*, Vienne.
- CTA *Concilii Tridentini Acta*, Görresgesellschaft, Herder.
- DBS *Dictionnaire de la Bible. Supplément*, Paris, Letouzey.
- DC *Documentation catholique*, Paris.
- DH *Dignitatis humanae, Déclaration sur la liberté religieuse* (Vatican II).
- DHGE *Dictionnaire d'Histoire et de Géographie Ecclésiastiques*, Paris, Letouzey et Ané.
- DSp *Dictionnaire de Spiritualité*, Paris, Beauchesne.
- DTC *Dictionnaire de théologie catholique*, Paris, Letouzey.
- DV *Dei Verbum, La révélation divine* (Vatican II).

- DzS Denzinger-Schönmetzer, *Enchiridion Symbolorum, definitio-  
num et declarationum de rebus fidei et morum*, Friburgi  
Brisgoviae, Herder, 36<sup>e</sup> éd., 1976.
- EBrit *Encyclopaedia Britannica*, Edinburgh.
- EnchB *Enchiridium Biblicum*, Roma.
- EphThL *Ephemerides Theologicae Lovanienses*, Louvain.
- FC G. Dumeige, *La Foi Catholique*, Paris, Orante, 1969, éd.  
renouvelée 1993.
- FZPhTh *Freiburger Zeitschrift für Theologie und Philosophie*.
- GCS *Die Griechischen Christlichen Schriftsteller der ersten  
(drei) Jahrhunderte*, Berlin-Leipzig.
- GS *Gaudium et Spes, L'Église dans le monde de ce temps*,  
(Vatican II).
- HE *Histoire Ecclésiastique (Eusèbe et autres historiens anciens)*.
- HThG *Handbuch theologischer Grundbegriffe*, hg. von V.H. Fries,  
2 vol. München, 1962-1963.
- IPT *Initiation à la pratique de la théologie*, Paris, Cerf.
- JBL *Journal of biblical literature*, Philadelphia.
- JQR *Jewish Quarterly Review*, London.
- JSJ *Journal for the Studie of Judaism*, Leiden, Brill.
- JTs *Journal of Theological Studies*, Oxford.
- LG *Lumen Gentium, Constitution dogmatique sur l'Église*,  
(Vatican II).
- LThK *Lexikon für Theologie und Kirche*, Freiburg, Herder.
- LV *Lumière et Vie*, Lyon.
- Mansi *Sacrorum conciliorum nova et amplissima collectio*, Flo-  
rence et Venise 1759-1798 ; reproduction et suite par J.B.  
Martin et L. Petit, 53 tomes, Paris, Welter, 1901-1927.
- ME *Mysterium Ecclesiae*, Décl. de la Cong. pour la doctrine de  
la foi, 1973.
- MGH *Monumenta Germaniae Historica*, Berlin.
- MThZ *Münchener Theologische Zeitschrift*, München.
- NA *Nostra aetate, Déclaration sur les relations avec les reli-  
gions non-chrétiennes* (Vatican II).
- NBA *Nouvelle bibliothèque augustinienne*, Paris, Études augusti-  
niennes.
- NRT *Nouvelle Revue Théologique*, Namur-Tournai, Casterman.
- NThZ *Neue Theologische Zeitschrift*, Vienne.
- NTS *New Testament Studies*, Cambridge.
- PF «*Les Pères dans la foi*» coll. dirigée par A.G. Hamman,  
Paris, D.D.B., puis éd. Migne.
- PhJ *Philosophical journal*, Edinburgh.
- PG *Patrologia graeca* (J.P. Migne), Paris.
- PL *Patrologia latina* (J.P. Migne), Paris.

- RB *Revue biblique*, Jérusalem-Paris, Gabalda.  
 RCF *Revue du clergé français*, Letouzey & Ané, Paris.  
 RDC *Revue de Droit canonique*, Strasbourg.  
 REA *Revue des Études augustiniennes*, Paris.  
 RevSR *Revue des Sciences religieuses*, Strasbourg.  
 RGG *Die Religion in Geschichte und Gegenwart*, Tübingen.  
 RHE *Revue d'Histoire ecclésiastique*, Louvain.  
 RHLR *Revue d'Histoire et de Littérature Religieuse*, Paris.  
 RHPR *Revue d'histoire et de philosophie religieuse*, Strasbourg.  
 RICP *Revue de l'Institut Catholique de Paris*, Paris.  
 RSR *Recherches de Science religieuse*, Paris.  
 RSPT *Revue des Sciences Philosophiques et Théologiques*, Paris, Vrin.  
 RTAM *Recherches de théologie ancienne et Médiévale*, Louvain, Abbaye du Mont César.  
 RTL *Revue de théologie de Louvain*.  
 SC *Sources chrétiennes* (Lyon), Paris, Cerf.  
 STh *Saint Thomas d'Aquin, Somme théologique*.  
 TD *Textes et Documents*, coll. dirigée par H. Hemmer et P. Lejay, Paris, Picard, 1904-1912.  
 ThPh *Theologie und Philosophie*, Freiburg.  
 ThQ *Theologische Quartalschrift*, Tübingen.  
 TRE *Theologische Realenzyklopädie*, Berlin/New York, W. De Gruyter.  
 TU *Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Literatur*, Leipzig, Berlin.  
 UR *Unitatis redintegratio, Décret sur l'œcuménisme* (Vatican II).  
 VC *Vigiliae Christianae*, Leiden.  
 TZ *Theologische Zeitschrift*, Basel.  
 WA *Weimar Ausgabe* (des Œuvres de Luther).  
 ZKG *Zeitschrift für Kirchengeschichte*, Stuttgart.  
 ZKTh *Zeitschrift für die katholische Theologie*, Wien.  
 ZNTW *Zeitschrift für die neutestamentliche Wissenschaft*, Berlin, De Gruyter.  
 ZRG *Zeitschrift für Religions – und Geistesgeschichte*, Köln, Brill.





# PRÉSENTATION

PAR B. SESBOÛÉ

Après avoir couvert l'ensemble du contenu de l'histoire des dogmes dans les trois premiers tomes de cet ouvrage, il convient de l'achever en abordant les éléments dogmatiques de la théologie fondamentale, c'est-à-dire ce qui concerne la légitimité et la forme du discours de la foi. En effet, dans les Temps modernes, des questions toutes nouvelles se sont posées, en quelque sorte en préalable à l'exposé classique de la foi. Au plan de l'histoire, le centre de gravité de ce volume se situe entre le XVI<sup>e</sup> siècle et le XX<sup>e</sup> siècle. Bien entendu, il faudra reprendre en amont les premières semences de ces questions dans l'Église des Pères et du Moyen Âge : nous reviendrons par une sorte d'inclusion sur les présupposés du discours chrétien de la foi, brièvement exposés au début du tome I.

Deux grands thèmes sont désormais à l'ordre du jour dans les Temps modernes : d'une part, la justification de la foi au regard de la raison et de l'histoire ; ensuite, la méthodologie propre au discours de la foi. Formellement, ils sont différents ; mais concrètement ils sont toujours restés solidaires. Depuis les temps anciens, la nécessité de justifier la foi au regard de ceux du dehors ou du dedans a conduit à formaliser la méthodologie même de la foi, à en exposer les fondements et à en structurer les argumentations. C'est dans un contexte polémique, par exemple, que depuis Irénée jusqu'à la Réforme et à l'époque contemporaine la difficile question du rapport entre Écriture et Tradition a été abordée et traitée.

Ces deux grands thèmes reposent sur l'articulation de six ou sept concepts fondamentaux demeurés solidaires à travers l'histoire. : connaissance de Dieu, parole de Dieu, révélation, foi, Tradition, Écriture et magistère. Ceux-ci n'ont pas évolué indépendamment les uns des autres. Car ils délimitent un espace sémantique dans lequel le déplacement de l'un entraîne le déplacement des autres.

Dès les origines du christianisme celui-ci a dû se défendre et se justifier – ce fut l'œuvre en particulier des écrivains appelés Apologues. Au cours du temps le débat de la foi et de la raison se fit toujours plus serré. Avec la scolastique médiévale, la théologie a connu la première émergence d'une prétention « scientifique », au sens que ce terme avait à l'époque. Mais ce fut dans les Temps modernes que les questions « fondamentales » se sont faites plus pressantes, au point de dominer largement la considération théologique : d'abord, en raison des contestations venues de la Réforme sur le rôle de l'Écriture et la mise en cause de la Tradition ; ensuite, en fonction des instances de la philosophie des Lumières qui proposait une relecture des données chrétiennes « dans les limites de la simple raison » ; enfin, depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, à partir des découvertes faites dans le domaine de l'histoire. En raison de l'allongement du temps qui le sépare des événements fondateurs, le croyant n'est plus en continuité immédiate avec une histoire concrète dont ses prédécesseurs recevaient spontanément la mémoire, la proximité des faits ne laissant pas place au doute. Désormais, c'est à travers la médiation d'une recherche historique à prétention scientifique et s'installant souvent en juge rival de la foi, que l'« essence » du christianisme était proposée. De même, la difficile question du développement du dogme ne pouvait pas ne pas se poser.

Si donc les trois tomes précédents ont traité de l'histoire du contenu des grands dogmes chrétiens, celui-ci présentera celle du terme lui-même de dogme et de l'ensemble du vocabulaire dogmatique. Nous verrons que ce mot change sensiblement de sens entre son usage patristique et le concile de Vatican I qui en donne une définition précise.

Selon l'option fondamentale retenue pour l'ensemble de cet ouvrage le mouvement historique de la pensée et l'articulation thématique des contenus seront traités de pair et présentés en quatre grandes phases.

## ***Des origines au concile de Trente***

Cette phase présentera une récapitulation des données plus anciennes de l'époque patristique et du Moyen-Âge en ce qui concerne d'une part l'apologie de la foi au regard de ceux du dehors ou des hérétiques, et d'autre part la méthodologie du discours chrétien naissant qui cherche à prendre ses marques doctrinales et institutionnelles. Sans doute, pendant cette longue période les choses ont-elles été plus « vécues » que « pensées ». Cependant, des options majeures ont été prises qui feront jurisprudence pour la suite et demeureront des références autorisées. Cette phase s'arrêtera au seuil du concile de Trente qui constitue un pivot délimitant nettement un avant et un après (ch. I et II).

## ***De Trente à Vatican I***

C'est en effet à Trente que l'on voit émerger pour la première fois le concept de doctrine « fondamentale ». Cette prise de conscience affecte déjà l'œuvre doctrinale du concile avec ses décrets sur la réception du Symbole, ainsi que des Écritures et des traditions. D'autre part, l'espace sémantique des concepts dogmatiques utilisés à Trente constitue un repère essentiel au tournant entre le Moyen Âge – dont le concile reste à bien des égards l'héritier –, et les Temps modernes – qu'il annonce à d'autres titres. Car ce concile est aussi un point de départ : le tournant accompli à Trente ouvre un nouvel âge de la théologie, théologie « tridentine » par excellence, mais aussi théologie confrontée aux requêtes philosophiques du siècle des Lumières et obligée à mettre en œuvre une nouvelle apologétique.

La période des Temps modernes est aussi celle de l'émergence du terme de « magistère » au sens moderne, qui correspond à un fonctionnement nouveau de l'autorité doctrinale dans l'Église. Entre le concile de Trente et celui de Vatican I nulle assemblée conciliaire ne s'est réunie. La fonction magistérielle a été assurée par le pape. En même temps, la référence au magistère se fait grandissante dans le travail de la théologie. Cette évolution est solidaire des contestations venues de la culture à l'égard des déterminations dogmatiques autoritaires. Le concept de « magistère vivant » est, depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle, de plus en plus employé jusqu'à devenir domi-

nant. On assiste alors à une sorte de réduplication du principe de l'autorité ecclésiale (ch. III et IV).

### ***De Vatican I aux années 1950***

Cette phase peut sembler fort brève au regard des précédentes. Elle a cependant une grande unité et est dominée par la réunion du concile de Vatican I en 1869-1870. Les grandes Constitutions de ce concile effectuent une forte dogmatisation des principaux thèmes débattus depuis Trente et la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle en théologie fondamentale. L'énoncé des chapitres de la Constitution *Dei filius* constitue tout un programme de réflexion sur les «fondements» de la foi : Dieu et la création, la révélation, la foi, le rapport entre la foi et la raison.

La Constitution *Pastor aeternus*, dont la dimension proprement ecclésiologique a été déjà étudiée <sup>1</sup>, comporte la définition de l'infailibilité pontificale, événement considérable pour le fonctionnement de l'institution ecclésiale, qui a contribué à donner une place de plus en plus grande dans la réflexion de la foi à l'exercice du «magistère vivant», en particulier pontifical. Cette définition sera même interprétée comme l'acte qui scellait l'inutilité de tout concile futur dans l'Église catholique. L'importance de ce point au regard de la méthodologie théologique a amené à réserver à ce tome son traitement, alors qu'il est de soi un problème ecclésial, puisque le premier lieu de cette infailibilité est l'ensemble du peuple chrétien.

Ce concile – comme tous ses prédécesseurs d'ailleurs – ne résoudra cependant pas tous les problèmes en débat, en particulier la nouvelle forme de contestation de la foi qui vient non plus de la raison mais de l'histoire en un moment où celle-ci commence à acquérir et en tout cas à prétendre à un niveau proprement scientifique. Il ne pourra en particulier pas éviter le retour de la question biblique et de l'interrogation sur le dogme au moment de la crise moderniste, dont le centre de gravité se situe au niveau du rapport entre l'histoire et la foi (ch. V-XI).

---

1. Cf. t. III, p. 501-510.

## ***Le concile de Vatican II et ses suites***

Une évolution considérable de la situation de l'Église et du monde a marqué le XX<sup>e</sup> siècle, à travers les épreuves de deux guerres mondiales. Le concile de Vatican II en a pris acte et a engagé un nouveau tournant dans la vie doctrinale de l'Église : tournant dans son rapport au monde, par sa conversion à l'œcuménisme dont les incidences doctrinales sont évidentes, dans la reconsidération de dossiers dogmatiques conflictuels, et dans une liberté nouvelle prise à l'égard de la théologie post-tridentine. Un document majeur de ce concile relève de la doctrine fondamentale : la constitution dogmatique *Dei Verbum* sur la révélation divine. Mais nous devons aussi nous arrêter aux décrets qui concernent le rapport de l'Église à « ceux de l'extérieur » : l'œcuménisme, la liberté religieuse et les religions non-chrétiennes. Depuis Vatican II l'histoire des dogmes continue : nous ne pourrions que faire brièvement le point sur certaines prises de position récentes qui appartiennent au domaine de la doctrine fondamentale (ch. XII-XV).

Les trois conciles des Temps modernes fournissent donc les articulations majeures de ce tome. Mais ils ne pouvaient être interprétés justement sans évoquer nombre d'élaborations théologiques qui les préparent, les accompagnent et les suivent. C'est pourquoi, ce dernier volume de l'*Histoire des dogmes*, qui n'a nulle prétention à constituer une histoire de la théologie, devait montrer le fil conducteur de l'immense réflexion doctrinale séculièrement reprise qui a mené le discours chrétien de ses origines à notre actualité.

*Au terme de cet ouvrage je tiens à remercier une fois encore Pierre Vallin, pour ses patientes et fidèles relectures des chapitres de ce tome et pour les suggestions et corrections toujours judicieuses qu'il a proposées aux auteurs. Je remercie également Philippe Lécrivain, auteur de « la voie de l'éthique » du II<sup>e</sup> tome, pour ses réflexions et ses conseils concernant le chapitre consacré au Moyen Âge.*

